

suspendu à ces lèvres éloquentes, malgré l'espèce de suffocation qu'on devait nécessairement éprouver au milieu de la nombreuse assistance dans ces tribunes encombrées où je n'avais pénétré que par un effort désespéré. Jamais je ne me suis senti palper plus fort les fibres les plus généreuses de la poitrine que par le panégyriste de Pradier, dont le talent a si bien pris tous les tons de son sujet. J'espère, Monsieur, que ce ne sera pas la dernière fois qu'il me sera donné d'aller me confondre dans cette foule d'élection pour y prendre ma part solitaire et obscure à ce banquet de l'intelligence, si propre à réchauffer le cœur des amis des arts et de tous les talents, et à l'imprégner de toutes les bonnes et délicieuses choses qui ravissent l'âme en exaltant l'intelligence.

Je ne sais, Monsieur, si la profonde admiration que j'ai remportée de la scène d'hier est un motif suffisant pour m'autoriser à vous le dire en ces termes, ni s'il suffira pour leur faire trouver grâce à vos yeux; mais je compte sur votre indulgence, qui ne me fera pas défaut, j'ose l'espérer.

Agréez, Monsieur, etc.

J.-G. BARTHE.